

L'enseignement à distance du FLE : quelles représentations et quelles perspectives ?

Najia GHANDOUR

Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc

gandour-du-maroc@live.fr

Jamila BELLAMQADDAM

Université Ibn Tofail de Kénitra, Maroc

beljamila@gmail.com

Reçu, le 30/06/2023 Accepté, le 19/07/2023 Publié, le 23/02/2024

Résumé :

Cet article se veut une étude des représentations d'élèves de l'enseignement du français à distance. Notre public cible est les apprenants du tronc commun auxquels nous avons adressé un questionnaire avec différents items qui portent sur leurs représentations quant à l'enseignement à distance notamment celui de la langue française. Notre choix du public se justifie par le fait que ces apprenants sont censés vivre l'expérience de l'enseignement à distance engendrée par la conjoncture de la Covid 19. Notre objectif est de déceler les différentes représentations qu'ont les apprenants de cet enseignement à distance, de voir si ce mode d'enseignement a contribué à l'amélioration du niveau de français chez eux ou bien c'est le contraire et par conséquent de proposer des pistes qui permettraient d'améliorer la mise en place de tel enseignement. Alors les résultats de cette étude montrent que pour qu'il soit efficace et attrayant, l'enseignement à distance doit être structuré, bien planifié par l'utilisation de moyens technologiques numériques entre autres les applications d'apprentissage.

Mots clés : apprentissage, enseignement à distance, français, numérique, représentations.

Abstract:

This article is a study of the representation's students hold of distance learning as far as the French language is concerned. Our target audience is common core students to whom a questionnaire was sent with different items that relate to their representations regarding distance learning especially that of the French language. Our sampling choice is based on the fact that these learners are supposed to have experienced distance learning as a result of Covid-19. Our objective is to detect the

different representations that learners have of distance learning to see if this mode of teaching has contributed to the improvement of their level of French or not and therefore to propose ways of improving the implementation of such teaching. So, the results of this study show that for distance learning to be effective and attractive, it must be structured, well planned and attractive through the use of digital technology.

Keywords: learning, distance learning, French, digital, representations.

Introduction

Empruntée à la sociologie et à la psychologie sociale, la notion de représentation est utilisée dans plusieurs domaines des sciences humaines et sociales dont celui de la didactique et des langues. Notre intervention se focalisera sur l'impact du numérique sur l'apprentissage de la langue française au cycle secondaire qualifiant tout en interrogeant les représentations des élèves du tronc commun auxquels on a administré un questionnaire, avec des items qui reposent sur les idées et les réactions de ceux-ci concernant l'enseignement du français à distance via les moyens technologiques disponibles. Les résultats de l'enquête ont pu déceler une image plus ou moins satisfaisante qu'ont gardé ces élèves de leur expérience de l'enseignement à distance, ce mode d'enseignement n'a pas entièrement répondu aux besoins et aux attentes de ce public en question. Nous déduisons que la structuration et la bonne planification d'activités numériques pourrait rendre l'enseignement à distance plus efficace et plus efficient.

1. Représentation : Genèse d'une notion

1.1. Autour de la représentation

Utilisé initialement dans le domaine de la sociologie, le concept de représentation est traité par Durkheim dans le sens de représentations collectives. En psychologie sociale, Moscovici va le développer en tant que représentation sociale. Ce concept se retrouve vite adopté dans d'autres domaines des sciences sociales notamment en

anthropologie, en géographie, en histoire. C'est dans ce sens que Maurer (1989, 33) l'a qualifié de « *concept migrateur* »

Alors, les définitions entretenues par les auteurs mettent en évidence le caractère transdisciplinaire de la représentation. Elle est très présente dans les sciences sociales comme le confirme J-P, Cuq dans son dictionnaire (2003, 214) : « il s'agit d'une notion transversale que l'on retrouve dans plusieurs domaines au sein des sciences de l'homme et de la société et qui a acquis, aussi bien en sociolinguistique qu'en didactique des langues culture, une position théorique de premier plan. ». Effectivement, cette notion est très circulante en didactique et en sociolinguistique, cette dernière qui s'intéresse à l'étude de l'utilisation de la langue dans sa relation avec les individus et la société et ce qui en découle comme réactions, représentations, attitudes...etc. Ainsi Moore, et Py (2008, 276) soulignent qu'

« Une représentation sociale existe dans et par un discours. C'est dans et par le discours que les représentations se construisent, se modifient et se transmettent »

Selon Jodelet (2003,53) la représentation est désignée comme des « formes de connaissances socialement élaborées et partagées, ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». Elle souligne le caractère non scientifique de la connaissance résultant des représentations, celles-ci relèvent du savoir ordinaire qui se concrétise par les idées que se font les gens du monde à partir de leurs vécus, leurs expériences, leurs visions des choses, leur milieu socioculturel. Lequel savoir ou bien lesquelles idées constituent une sorte d'arme et de moyen que les personnes s'acquièrent pour faire face au monde, l'interpréter et produire des significations.

En plus du caractère non fondé scientifiquement des connaissances produites ou élaborées par les représentations, les définitions donnés par les auteurs laissent déduire une autre caractéristique c'est celle collective. En d'autres termes, les représentations sont un fait collectif, se produisant de manière collective et rarement individuelle. Elles :

« sont des croyances, idées et connaissances naïves consensuelles partagées entre les individus d'un même groupe afin d'expliquer des réalités et/ ou codifier des pratiques sociales ». (Makhlouf, 2020)

1.2. Le rôle des représentations

En nous référant toujours à Jodelet (1993), nous avons remarqué qu'elle souligne le caractère social de la représentation « *qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels* ». Ici, les représentations sociales remplissent des fonctions sociales. Elles naissent au sein d'un groupe social et lui servent en l'occurrence à comprendre la réalité et assurer en même temps l'interaction aisée entre les membres de ce groupe social donné et qui partagent les mêmes représentations.

En outre, ils ont un rôle à garder l'identité d'un groupe qui fait de lui sa particularité. Les représentations remplissent alors le rôle de régisseurs de comportements, c'est-à-dire elles orientent les comportements et les discours (Allik, Amal, 2010) et deviennent une source de règles à respecter et non pas à enfreindre et par conséquent codifient les pratiques sociales et canonisent les comportements. Dans ce sens, Blanchet (2014 :10) confirme que

« Les connaissances ordinaires, cumulées par les groupes sociaux, sont en effet organisées en cultures anthropologiques :chaque groupe humain se construit, se transmet, se reconstruit, se retransmet une grille globale d'interprétation du monde et d'adaptation au monde (naturel et social) tendant donc vers une représentation spécifique, relativement

partagée au sein de ce groupe, de l'environnement, du groupe, des relations entre individus au sein du groupe, avec d'autres groupes et avec l'environnement ».

2. L'enseignement à distance

Nous avons besoin de dire une lapalissade quant au concept de l'enseignement à distance, on ne saurait réduire son émergence à la crise sanitaire. Au contraire, l'enseignement à distance est connu d'abord sous la facette de formation à distance. Des formations que l'individu peut suivre et qui peuvent être couronnées par des diplômes.

« Le terme distanciel se réfère au recours au numérique, et cela dans une situation où les différents acteurs de la formation ne sont pas physiquement coprésents ». Elik Nissen, (2019,39)

En ce qui concerne l'émergence de l'enseignement à distance en période de confinement, il est essentiellement marqué par le développement de nouvelles plateformes qui ont assuré la continuité de cours à distance ou de formations en parlant du milieu éducatif et ce grâce au développement technologique. Dans ce sens, RAFIQ Malika (2020), souligne que

*« L'enseignement à distance est l'apprentissage qui est dispensé sans que les étudiants ne soient présents pendant le cours. Le distanciel est bien souvent la solution à différentes situations qui ne sont pas possibles en présentiel puisqu'il rend l'enseignement plus accessible. Cette formation à distance comprend une multitude de pratiques et méthodes pédagogiques telles que **La visioconférence** qui est un moyen de communication entre enseignants et étudiants en temps réel ».*

Nous soulignons que la crise sanitaire engendrée par la propagation de la Covid 19 a mis en valeur le rôle de l'enseignement à distance qui a sauvé le domaine de l'entreprise, de l'économie et du secteur éducatif aussi et devient un mode d'enseignement adopté par plusieurs

institutions en parallèle avec l'enseignement en présentiel qui permet une « *interaction continue* » (Rafiq op.cit.). Dans notre travail nous allons nous centrer sur l'enseignement à distance et sa relation avec la langue française.

3. Méthode d'enquête

3.1. Le public cible

Notre travail a pour objectif de mettre en évidence les représentations qu'ont les élèves de l'enseignement apprentissage de la langue française à distance. Pour réaliser cet objectif, nous avons choisi comme public des apprenants lycéens du tronc commun scientifique option française. L'échantillon de l'étude est de 60 élèves. Notre choix se justifie par le fait que ce sont des élèves qui ont fait l'expérience de l'enseignement à distance imposé par la crise sanitaire depuis mars 2020 puisqu'ils étaient en 2^{ème} année collège en période de confinement et en 3^{ème} année lors de l'enseignement alternatif ou hybride.

3.2. Méthode de travail

Nous avons procédé par questionnaire distribué aux élèves. Les questions ont été élaborées en fonction des hypothèses que nous avons établies auparavant. D'emblée, les items du questionnaire portent sur la thématique de l'enseignement à distance et sa relation avec la langue française. Nous aspirons à déceler les différentes représentations ou images que pourraient avoir les élèves du télé-enseignement et son impact sur l'apprentissage du français. Les questions ont été élaborées de manière à traiter des représentations qui constituent l'objet de notre recherche.

3.3. Une analyse quantitative et qualitative

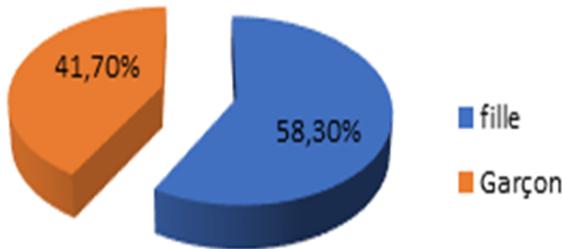
Nous avons inscrit notre travail dans un cadre sociolinguistique, puisqu'il s'agit d'étudier les représentations sur la langue, domaine élu de la

sociolinguistique, mais en relation avec l'enseignement à distance. Certes, l'utilisation du questionnaire en tant que mode d'enquête nous oriente vers une démarche quantitative, mais aussi une analyse qualitative serait la plus adéquate pour interpréter les différents items qui portent sur des choix multiples. Cette analyse qualitative nous a permis d'interpréter quelques réponses et en sortir avec des significations et des conclusions sur l'enseignement du français à distance. Au fait le choix des élèves quant au mode d'enseignement est conditionné par un ensemble de représentations d'ordre utilitaire et pragmatique sur l'enseignement à distance.

4. Dépouillement du questionnaire : Résultats et discussion :

Dans la présente étude, notre questionnaire est constitué d'une dizaine de questions. Des questions qui nous permettront de relever et de comprendre les représentations que puissent avoir nos enquêtés de l'enseignement du français à distance afin de tirer des conclusions sur ce mode d'enseignement comme susmentionné plus haut.

Figure 1 : Le sexe des enquêtés

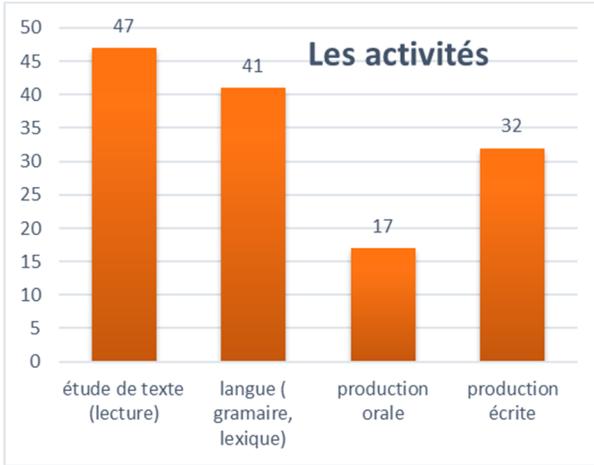


Elèves

Notre public ciblé est constitué de (58,3 %) de filles et (41,7 %) de garçons. On remarque qu'il y a une asymétrie entre les deux sexes. Ceci pourrait être expliqué par

l'implication des filles dans leur apprentissage plus que les garçons notamment avec l'enseignement à distance.

Figure 2 : Les activités suivies en période d'enseignement à distance



Pour éviter de parler de manière générale de cours de français, nous avons bien entendu spécifié de quelles activités s'agit-il pour les élèves. Alors à la question quel cours suivez-vous à distance ? 47% réponses confirment l'étude de texte, la langue 41%, la production écrite 32% et la production orale 17%. L'analyse du graphique témoigne de l'importance donnée à l'étude de texte qui a le vent en poupe tant qu'activité fréquente dans l'enseignement du français à distance. La langue aussi. Quant aux activités de production notamment celles orales n'ont pas été prises au sérieux.

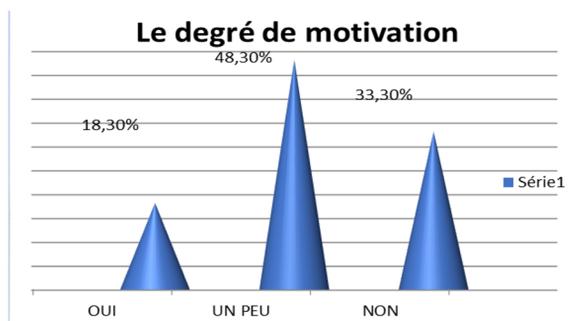
Tableau 1 : Les pratiques pédagogiques

Pratiques pédagogiques	Pourcentage
L'enseignant explique les leçons	65%
Vous faites et corrigez les exercices donnés	63,30%
Vous recopiez les leçons écrites envoyées par vos professeurs	55%

L'enseignant crée une ambiance d'interaction orale entre le groupe	31,7%
L'enseignant vous invite à consulter des liens de cours de français	23,30%
L'enseignant travaille avec vous à partir de ces liens	20%

Les élèves ont confirmé par un taux élevé de réponses que les pratiques adoptées dans l'enseignement à distance portent surtout sur l'explication des leçons qui vient en premier degré (65%), puis la mise en commun des exercices donnés par le professeur (63,3%), et (55%) concernent la trace écrite des leçons que les élèves doivent recopier dans leurs cahiers de leçon. En plus, les apprenants ont mentionné par (31,7%) que parmi les pratiques de cet enseignement c'est que le professeur de français essaye de créer une ambiance d'interaction orale entre les élèves. Ce nombre timide témoigne de la non importance donnée à l'activité orale. Ceci est certainement dû soit au moyen technologique utilisé et qui ne permettrait pas de telle interaction soit à la difficulté que présente la compétence orale, en général, en langue étrangère. 23,3% de réponses confirment que le professeur dirige ses élèves vers des liens de cours de français, et 20% qu'ils travaillent avec leur prof à partir de ces liens.

Figure 3 : Êtes-vous motivés par l'enseignement/apprentissage du français à distance ?



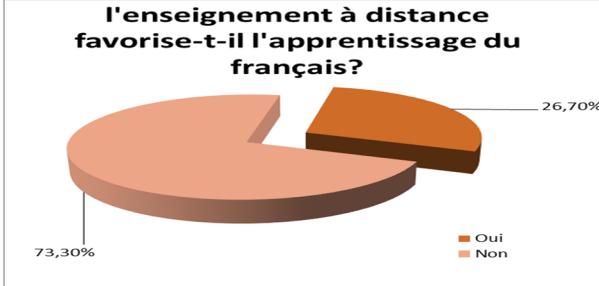
À la question : *Êtes-vous motivés par l'enseignement apprentissage du français à distance ?* seulement 18,30% confirment que c'est oui, 33,3% non, 48,30% un peu. Ces pourcentages traduisent la non satisfaction des élèves vis-à-vis de ce mode d'enseignement que nous pouvons expliquer par des raisons d'ordre logistique, mais aussi par des raisons intrinsèques à l'apprentissage de la langue étrangère.

Tableau 2 : Les difficultés qui ont jalonné l'apprentissage du français à distance

Difficultés et inconvénients	Pourcentage
Il ne permet pas de développer l'oral	60%
Il ne permet pas de travailler la production écrite comme en classe	55%
Il ne permet pas une compréhension exacte des leçons	50%
L'enseignement du français à distance ne permet pas l'interaction entre les élèves et leur professeur	48,3%

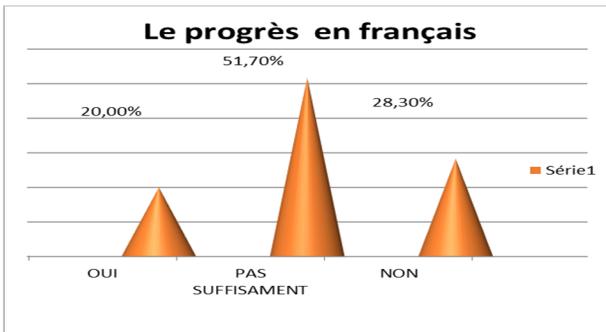
Pour les élèves, l'inconvénient majeur de l'enseignement du français à distance réside dans le fait que ce mode ne leur permet pas de développer l'oral soit 60% de réponses. En plus, 55% confirment qu'il ne leur permet pas de travailler la production écrite comme le font en classe avec. Et 50% voient que tel enseignement ne favorise pas une compréhension exacte des leçons. En dernier lieu avec un pourcentage de 48,3% qui estime que le manque d'interaction avec le professeur et les camarades en constitue aussi un inconvénient non négligeable.

Figure 4 : L'enseignement à distance favorise l'apprentissage du français



Un pourcentage saillant qui concrétise l'attitude négative envers ce mode d'enseignement : 73,3% de réponses sont négatives et seulement 26,7% voient que l'enseignement à distance favorise l'apprentissage du français. Un décalage qui exprime la représentation négative qu'a forgé l'expérience de l'enseignement du français à distance lors du confinement chez ces informateurs. Comme le confirme bel et bien Mahfoud Zakarya (2022), « *L'immense majorité des enseignants [...] réfutent l'idée que l'enseignement en distanciel peut remplacer intégralement le mode d'enseignement en présentiel* » (Mahfoud, 2022 : 718)

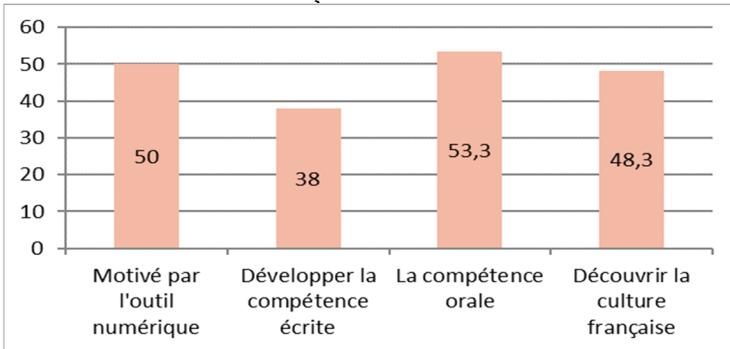
Figure 5 : Le progrès en français et l'enseignement à distance



Nous avons aussi interrogé les représentations de ces élèves enquêtés en termes de progrès fait en français en cette période où l'on a adopté l'enseignement à distance. Alors 20 % d'élèves confirment qu'ils ont fait des progrès en français via l'enseignement à distance. 28% assurent que le

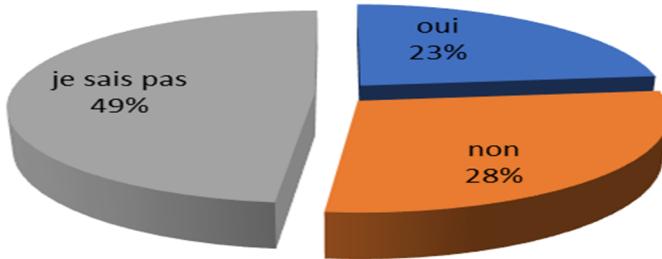
progrès fait n'est pas suffisant, 51,7% ont une réponse négative vis à vis de l'apprentissage de la langue française à distance. Autrement dit, aucun progrès n'est ressenti par la moitié des élèves.

Figure 6 : Les attentes en ce qui concerne l'enseignement du français à distance



À la question : *Quelles sont vos attentes en ce qui concerne l'enseignement du français à distance ?* 50% d'élèves souhaitent développer la compétence orale. Parmi aussi leurs attentes c'est qu'ils soient plus motivés et attirés par l'utilisation de l'outil technologique dans l'apprentissage du français, alors 46% ont opté pour le choix de motivation par l'outil numérique comme c'est le cas pour les jeux qui attirent plus leur attention. En outre, ils signalent aussi le désir d'enrichir leur connaissance de la culture française avec un taux de 44,6% de confirmation. En dernier lieu vient le souci de développer la compétence écrite avec 37,5% de réponses. Puis viennent quelques propositions avec des pourcentages minimales qui proposent de s'entraîner d'abord à travailler à distance avant de l'appliquer à l'improviste.

Figure 7 : À l'avenir, seriez-vous favorables à un enseignement du français à distance en parallèle avec celui en présentiel ?



23% d'élèves sont d'accord avec un enseignement en présentiel dispensé en parallèle avec celui à distance, 28% sont contre et 49% ont une réponse neutre, ils ne savent pas quoi choisir. Ce pourcentage élevé de réponses neutres montre que les élèves n'ont pas de vision précise sur ce qui pourrait être le mode le plus utile pour eux. Ceci est nourri par l'expérience plus ou moins échouée qu'ils ont vécue notamment en période de confinement. Nous remarquons que le graphique témoigne d'un taux élevé de réponses par non par rapport aux réponses positives.

Figure 8 : Les perspectives de l'enseignement apprentissage du français à distance

Perspectives : l'enseignement du français à distance doit	Pourcentages
Consolider les activités de classe	58,3%
Proposer des activités interactives et numériques	53,3%
Être complémentaire aux leçons de classe	48,3%
Exploiter les applications d'apprentissage numérique.	43,3%

En ce qui concerne les élèves, 58,3% de réponses sont pour la proposition que l'enseignement du français à distance doit consolider les activités de classe. En deuxième lieu, 53,3% optent pour des activités numériques interactives. En

plus, nous remarquons qu'il y a un taux de réponses important soit 48,3% qui voient que l'enseignement à distance doit consolider et enrichir les activités de classe. Quant à l'exploitation d'applications d'apprentissage numérique, elle fait l'objet de 43,3%.

Ces résultats mettent en exergue quelques perspectives de l'enseignement du français à distance qui se résument d'abord en la nécessité qu'il soit en parallèle avec le mode classique et entre autres en l'intégration d'activités numériques dans le cours de français à distance. Ainsi

« les résultats ont bel et bien montré que cet enseignement hybride ne convient pas intégralement à la classe de langue » (Mahfoud, 2022 : 719).

Les élèves ont bien entendu opté pour cette option étant donné qu'ils sont plus séduits par la technologie. Ils manipulent l'outil et les applications numériques avec une certaine aisance qui leur faciliterait l'accès aux applications technologiques.

Conclusion

Certes l'enseignement à distance a sauvé la situation, non seulement économique mais aussi celle éducative, il a permis aux institutions scolaires d'assurer la continuité des cours et par conséquent de sauver l'année scolaire. Cependant ce mode d'enseignement ne répond pas amplement aux attentes des élèves. L'étude témoigne des représentations négatives qu'ont gardées les élèves de l'expérience de l'enseignement à distance en l'occurrence celui du français, notre objet d'étude.

L'analyse des résultats a aussi montré que le degré de satisfaction est minime chez ce même public. Alors les élèves avancent que ce mode d'enseignement ne permet pas une interaction réelle comme celle en mode à distance. Il faut signaler que l'improvisation dans laquelle a été mené l'enseignement à distance en période du confinement était

un facteur déterminant qui a amplement forgé les représentations des élèves à propos de ce mode d'enseignement.

Cette analyse de données qui s'est reposée sur la représentation chez les élèves de l'enseignement du français à distance nous amène à conclure que l'enseignement à distance pourrait être plus efficace s'il était bien structuré et planifié et non imposé à l'improviste. Nous comprenons bien que c'était un plan d'urgence pour répondre aux exigences de la conjoncture coercitive à savoir celle de Corona virus. Toutefois, les élèves peuvent être acteurs principaux dans la génération d'un apprentissage pertinent de la langue française à distance dans la mesure où ils sont très attachés à la technologie. Alors on pourrait bien leur accorder la chance de créer eux-mêmes des activités ludiques numériques éducatives via l'exploitation d'applications, de plates-formes d'apprentissage et de différentes technologies éducatives qui pourraient bien entendu changer les représentations plus ou moins négatives de l'apprentissage du français à distance et contribueraient par conséquent à son amélioration. Aussi, faut-il mentionner que l'enseignement à distance et l'enseignement en présentiel du français entretiennent « *une relation de complémentarité plutôt qu'une relation de rupture* » (Mahfoud, 2022, p. 740). En dernier lieu, nous signalons que cette modeste étude ne prétend plus à l'exhaustivité, au contraire un travail plus profond portant sur la possibilité de mettre en place des activités interactives numériques que l'on pourrait proposer aux élèves hors classe serait plus pertinent complémentaire et enrichissant.

Références bibliographiques

Allik, A. (2010). Langues étrangères, représentations et choix linguistiques Compte rendu d'une enquête menée chez des apprenants de troisième année du secondaire. Revue SLADD.indb.

Pratiques & Didactique
Volume 02 N° 01 mois février année 2024

- Blanchet, P. (2014). *Nécessité d'une réflexion épistémologique*, dans Blanchet et Chardenet, *Guide pour la recherche en didactique des langues, Approches contextualisée*. Sous la direction de Philippe BLANCHET et Patrick CHARDENET. Paris, Éditions des archives contemporaines, Agence Universitaire de la Francophonie.
- Castellotti, V., MOORE, D. (2002). *Représentations Sociales des langues et enseignements*, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. Conseil de l'Europe. Strasbourg. Division des Politiques linguistique.
- Cuq, J.P., (dir.). (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. CLÉ International. Paris.
- Elik, N. (2019). Formation hybride en langues Articuler présentiel et distanciel. Didier.Paris.
- Jodelet, D. (1993). Les représentations sociales. Regard sur la connaissance ordinaire, dans SCIENCES HUMAINES 27, 22.
- Jodelet, D. (2003). *Les représentations sociales*. Presses Universitaire de France. Paris.
- Mahfoud, Z. (2022). *Passage éclair du présentiel au distanciel en classe de langue à l'ère de la COVID-19. Faslo Elkhitab*. Université Ibn Khaldoun de Tiaret, Algérie. Volume (11), Numéro (2), p. 705-722.
- Mahfoud, Z., Belarbi F-M. (2022). *L'évaluation à distance en langues étrangères : état des lieux et perspectives. Djoussour El-Maarefa*, Université Hassiba Benbouali de Chlef, Algérie. BVolume (8), Numéro (3), p. 727-743.
- Makhlouf, L. (2020). Les langues étrangères au cycle secondaire entre le français et l'anglais : Quelles représentations et quels usages chez les élèves de 3ème année secondaire ? » *Didaskein*. Volume (1) Numéro (2), 20-36
- Maurer, B. (1998). *De quoi parle-t-on quand on parle de représentations sociolinguistiques ?* dans Imaginaires linguistiques en Afrique, INALCO/Harmattan. Paris, 27-38.
- Moore, D., PY, B., (2008). Introduction : discours sur les langues et représentations sociales dans Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme. Éditions des archives contemporaines, Paris, 271-279

Moscovici, S., (1989). Les représentations sociales. Paris : PUF.

Rafiq, M. (2020). L'impact de l'enseignement à distance sur la santé mentale des étudiants lors de la pandémie Covid-19, in *Didactique, Sciences Cognitives et Littérature*, NO3 <https://revues.imist.ma/index.php/DSL>

Pour citer cet article :

Ghandour, N ; Bellamqaddam, J (février, 2024). *L'enseignement à distance du FLE : quelles représentations et quelles perspectives ?*. *Pratiques & Didactique*, pp. 118-134. [En ligne], 2 (1), [Ajoutez le lien de l'article.](#)